

Retranscription vidéo – Témoignage de Brice

Mon père est mort et on m'a posé la question du prélèvement de ses organes. Il faut savoir que ça va vite, ça va très vite. Les médecins nous apprennent la mort d'un être cher et il faut répondre dans les minutes qui suivent sur le prélèvement de ses organes. Je ne ce que lui, il voulait, c'est quelque chose dont on avait jamais parlé. Donc pour leur répondre il a fallu qu'on pense à lui, à sa personnalité, à ce qu'il était, à des détails. Donc pour répondre aux médecins, on a pensé à sa générosité. C'était quelqu'un de très humain, il aimait les gens. Il donnait son sang, il donnait sa moelle. Ça nous a aidé à penser à ce que lui, il aurait voulu. Aujourd'hui, bah, deux ans après, on assume totalement cette décision, bien qu'on aurait préféré qu'il nous dise « donnez ou ne donnez pas », ça c'est certain.